

sonne, au milieu des plus fortes chaleurs de l'été, sous un ciel toujours immaculé, de sentir une perpétuelle fraîcheur monter de ces vergers et de ces jardins, que les eaux vives du Barada préservent contre le souffle desséchant du Simoun lui-même. Point banal non plus le plaisir de savourer à loisir figues, pêches, grenâdes, oranges, qui s'étalent de toute part avec une jactance tentatrice aux yeux du promeneur; et surtout ces délicats petits *michmich* (abricots) d'un jaune doré, à la peau lisse et d'un goût exquis; ou encore ces raisins à grains allongés et à peau épaisse, qui, en outre de leur pulpe, fournissent un sirop remplaçant avantageusement le sucre (1).

la plus belle, la plus délicieuse dont ils aient jamais été frappés. Mes regards s'élançant s'égarant et se perdent dans l'immensité du magnifique paysage qui est devant moi: une plaine dont, au Midi et à l'Est du côté du désert, les extrémités se cachent au loin sur l'azur d'un horizon sans bornes; une forêt d'arbres de toute espèce et de toute grandeur, les uns élevant dans les cieux, le feuillage sombre et touffus de leurs pyramides, les autres se déployant en larges parasols; des citronniers, des orangers, des abricotiers, étalent de tout côté l'or de leur fruit; de hautes vignes mariant leurs rameaux aux troncs, aux branchages, qu'elles rencontrent, ou courant dans les intervalles sur les appuis que leur a fournis la main de l'homme, en se faisant reconnaître à la tendre verdure de leurs feuilles qu'elles y suspendent en guirlandes; ça et là des kiosques, des pavillons, des maisons de campagne et à l'entour, des jardins, des prairies où paissent les troupeaux de brebis, le gros bétail, les chevaux, les chameaux; entre les sinuosités formées par les lignes irrégulières des bosquets, des jardins, des prairies et des habitations, les sept branches du Barada promenant leurs ondes, et luttant si on peut le dire avec de nombreux ruisseaux à qui, dans son cours, promènera le plus d'agrément, de fraîcheur et de fécondité aux lieux auxquels la nature ou l'industrie humaine les a chargés de porter le tribut de leurs eaux; enfin, au centre de ce ravissant paysage, Damas montrant glorieusement ses remparts, ses tours, ses créneaux, le croissant de ses mosquées, ses innombrables minarets, et laissant apercevoir sur plusieurs points entre les ombres de la forêt, comme les gradins d'un amphithéâtre, depuis l'humble chaumière jusqu'au plus majestueux de ses édifices."

(1) Le meilleur raisin paraît-il est celui qui provient de Dakaïa, et voici la raison que les Turcs donnent très sérieusement de son excellence: "Mahomet, disent-ils, jouait un jour aux échecs avec le bon Dieu; il eut soif et, pour se rafraîchir, il demanda des raisins. Au moment où il prenait une grappe quelques grains échappèrent de ses doigts, et comme il se trouvait précisément au-dessus du village de Dakaïa, ils y tombèrent sur un sol que le ciel semblaît avoir préparé tout exprès. Les graines dégagées de leur enveloppe, germèrent, et, avec le temps, donnèrent le bois merveilleux auquel est dû le plus exquis des raisins de Damas." Le R. P. abbé de Géramb, qui rapporte cette anecdote, ajoute: A la distance où vous êtes, riez tant qu'il vous plaira d'une explication si admirable; mais ne venez pas vous en aviser ici en présence de "vrais croyants": vous paieriez un peu cher votre irrévérence.